

Homélie Mercredi des Cendres

« Écouter et jeûner pour revenir à Dieu »

Frères et sœurs,

Nous entrons aujourd’hui dans le temps du Carême, ce temps où l’Église, comme une mère, nous prend par la main pour nous ramener à l’essentiel. Dieu nous adresse un appel clair par la voix du prophète Joël : « **Revenez à moi de tout votre cœur** ». Le Carême n’est pas d’abord un effort de plus, mais un **retour**. Retour vers Celui qui est « tendre et miséricordieux », vers Celui qui ne se lasse jamais de nous accueillir. Le Carême n’est donc pas d’abord un temps de performance spirituelle. C’est un temps de **retour à la maison**.

Le pape Léon XIV, dans son message pour ce Carême 2026, nous rappelle que toute conversion commence par **l’écoute**. Écouter la Parole, écouter Dieu qui parle dans le silence, mais aussi écouter le cri des pauvres et de ceux qui souffrent. Dans un monde saturé de bruit, Jésus nous invite aujourd’hui à entrer dans le secret, à retrouver ce lieu intérieur où le Père nous attend. Le Carême est un temps pour **désencombrer nos oreilles** : – des bruits, – des bavardages, – des jugements, – des écrans qui saturent notre attention.

Le pape nous dit que l’écoute de la Parole nous apprend à écouter comme Dieu écoute : un Dieu qui dit à Moïse : « J’ai entendu le cri de mon peuple ».

Écouter, c’est se laisser toucher. Écouter, c’est se rendre disponible. Écouter, c’est déjà aimer.

Le Carême est aussi un temps de **jeûne**. Non pas un simple exercice de volonté, mais un moyen de purifier notre désir, de retrouver ce dont nous avons vraiment faim. Le pape nous propose un jeûne très concret : **jeûner des paroles qui blessent**. Renoncer aux critiques faciles, aux jugements rapides, aux mots qui divisent. Faire de notre langue un instrument de paix. Voilà un jeûne qui peut transformer nos familles, nos communautés, nos relations.

Afin de mieux vivre ce temps de carême, nous avons besoin les uns des autres. Nous avons besoin de communautés où l’on peut déposer ses fardeaux, où l’on peut être accueilli, où l’on apprend ensemble à écouter, à discerner, à se convertir, où l’on peut recommencer ensemble.

Alors, saint Paul nous dit : « **le voici maintenant le moment favorable** ». Pas demain, pas plus tard. Aujourd’hui, Dieu nous ouvre un chemin. Aujourd’hui, il nous offre sa grâce, il nous appelle à revenir.

Dans quelques instants, nous recevrons les cendres. Elles nous rappellent que nous sommes fragiles, mais infiniment aimés. Elles nous redisent que Dieu peut faire renaître la vie même de la poussière. Demandons au Seigneur : – une oreille plus attentive à sa Parole et au cri des pauvres, – un jeûne qui purifie notre cœur et notre langage, – une communauté qui marche ensemble vers Pâques.

Que ce Carême soit pour chacun de nous un temps de libération, de réconciliation et de paix. Amen.